



C.P.P.A.P. N° 1859 AD

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION**GRANDES
CULTURES****AVERTISSEMENTS AGRICOLES AQUITAINE**

N° ISSN 0763-7314

BULLETIN TECHNIQUE N° 6

ABONNEMENT ANNUEL : 350 F

JEUDI 2 JUIN 1994**★ MAIS :**

- **SESAMIE** : PREMIERES ATTAQUES VISIBLES.
- **PYRALE** : DEBUT DU PREMIER VOL AUTOUR DU 20-25 MAI.

★ TOURNESOL :

- **PHOMOPSIS** : DEBUT DE LA PERIODE DES RISQUES DE CONTAMINATION.
- **CONSERVEZ LA FICHE PHYTOSANITAIRE CI-JOINTE.**

MAIS**SESAMIE :**

Le climat sensiblement plus froid que la normale qu'a connu notre région en seconde quinzaine de mai a retardé l'évolution biologique de la sésamie du maïs. Les premiers pieds de ponte manifestant des attaques sont observables en Haute Lande et Bassin de l'Adour. Cela confirme la validité des simulations numériques dont les préconisations suivantes sont issues :

Zone	Date du 50 % du 1er vol	Date des premiers pieds de ponte	Dates d'intervention	
			Strategie en 2 traitements	Strategie de traitement unique
DORDOGNE	26/5	28/5	1/6 16/6	8/6
LOT-ET-GARONNE	27/5	29/5	2/6 17/6	9/6
BLAYAIS	1/6	6/6	9/6 24/6	14/6
ENTRE DEUX MERS	31/5	3/6	9/6 24/6	13/6
HAUTE LANDE	21/5	27/5	29/5 16/6	5/6
BASSIN DE L'ADOUR	26/5	29/5	2/6 17/6	9/6

Les préconisations qui précèdent sont valables pour des parcelles parvenues au stade "2 feuilles" en début du mois de mai.

Pour les maïs ayant atteint ce stade plus tardivement, un traitement unique est préconisé aux dates suivantes :

Zone	Arrivée à "2 feuilles" au delà du	Date d'intervention
DORDOGNE	21/5	12/6
LOT-ET-GARONNE	22/5	13/6
BLAYAIS	29/5	17/6
ENTRE DEUX MERS	27/5	16/6
HAUTE LANDE	17/5	8/6
BASSIN DE L'ADOUR	22/5	13/6

Pour les maïs qui atteindront le stade "2 feuilles" au delà des dates suivantes, aucune protection en première génération n'est conseillée.

Zone	Arrivée à "2 feuilles" au delà du
DORDOGNE	6/6
LOT-ET-GARONNE	7/6
BLAYAIS	16/6
ENTRE DEUX MERS	14/6
HAUTE LANDE	2/6
BASSIN DE L'ADOUR	7/6

PYRALE :

Le premier vol de ce ravageur a débuté entre le 20 et le 25 mai selon les zones. Les dépôts de pontes sur des maïs n'ayant pas dépassé le stade "10-12 feuilles" sont très rares. Aucune protection particulière n'est donc à envisager en première génération.

TOURNESOL

PHOMOPSIS :

Les périthèces (formes de conservation hivernale du parasite portées par les résidus de culture) sont actuellement mûrs à plus de 50 %.

Les prochains orages pourraient éventuellement entraîner des contaminations sur les variétés sensibles parvenues à 8-10 feuilles, et sur les variétés peu sensibles parvenues à 12-14 feuilles.

Nous préciserons prochainement les périodes optimales d'intervention.



PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS

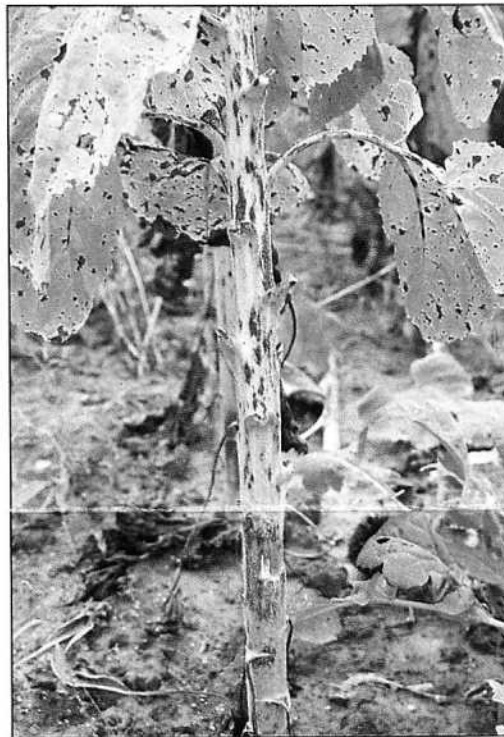


Tâche non encerclante sur tige



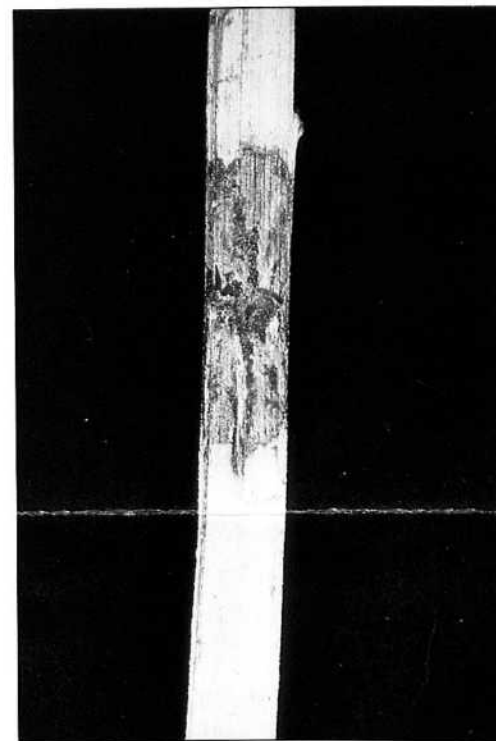
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA



Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIU



SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

782

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

☼ PHOMOPSIS (*Diaporthe helianthi* - forme conidienne: *Phomopsis helianthi*)

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tache le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

- ☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
- ☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
- ☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

☼ MILDIOU (*Plasmopara helianthi*)

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1. Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

☐ Symptômes observés :

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-nœuds seulement.

☐ Quelle lutte ?

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

☼ SCLÉROTINIA (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotés, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

- ☐ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

- ☐ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:

◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

◆ Des attaques sur feuilles développées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotés en fin de cycle.

◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

☼ PHOMA (forme conidienne: *Phoma oleracea* et *Phoma Sp.* (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

- ☐ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'années dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

- ☐ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de *Phoma oleracea* est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

- ☐ La confusion des symptômes dus à l'un des *Phoma* sur tournesol avec des symptômes dus à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dus aux *phoma* sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

- ☞ La nuisibilité des *Phoma* est mal connue à ce jour.